



# L'entrée au Panthéon de Marc Bloch

## 7) L'étrange défaite

**Questionnement :** Quels sont les objectifs de Marc Bloch quand il écrit *L'étrange défaite* ?



D'avantage de documents en ligne

### 1) Texte : « Présentation du témoin » extrait où Marc Bloch explique d'où il parle dans *L'étrange défaite*

Je n'écris pas ici mes souvenirs. Les petites aventures personnelles d'un soldat, parmi beaucoup, importent, en ce moment, assez peu et nous avons d'autres soucis que de rechercher le chatouillement du pittoresque ou de l'humour. Mais un témoin a besoin d'un état civil. Avant même de faire le point de ce que j'ai pu voir, il convient de dire avec quels yeux je l'ai vu.

Écrire et enseigner l'histoire : tel est, depuis tantôt trente-quatre ans, mon métier. Il m'a amené à feuilleter beaucoup de documents d'âges divers, pour y faire, de mon mieux, le tri du vrai et du faux ; à beaucoup regarder et observer, aussi. Car j'ai toujours pensé qu'un historien a pour premier devoir, comme disait mon maître Pirenne<sup>1</sup>, de s'intéresser « à la vie ». [...]

La profession que j'ai choisie passe, ordinairement, pour des moins aventureuses. Mais mon destin, commun, sur ce point, avec celui de presque toute ma génération, m'a jeté, par deux fois, à vingt et un ans d'intervalle, hors de ces paisibles chemins. Il m'a, en outre, procuré, sur les différents aspects de la nation en armes, une expérience d'une étendue, je crois, assez exceptionnelle. J'ai fait deux guerres.

Marc Bloch, *L'étrange défaite*. Écrit en 1940. Gallimard, Paris, 1990

<sup>1</sup>Henri Pirenne est un historien belge qui a influencé Marc Bloch.

### 2) Texte : Extrait de « Pourquoi je suis républicain ».

Me demander pourquoi je suis républicain, n'est-ce pas déjà l'être soi-même ? N'est-ce pas admettre, en effet, que la forme du pouvoir peut être l'objet d'un choix mûrement délibéré de la part du citoyen, que la communauté ne s'impose donc pas à l'homme, [...]

La République, au contraire, apparaît aux Français comme le régime de tous, elle est la grande idée qui dans toutes les causes nationales a exalté les sentiments du peuple. C'est elle qui en 1793 a chassé l'invasion menaçante, qui en 1870 a galvanisé contre l'ennemi le sentiment français, c'est elle qui, de 1914 à 1918, a su maintenir pendant quatre ans, à travers les plus dures épreuves, l'unanimité française; ses gloires sont celles de notre peuple et ses défaites sont nos douleurs. Dans la mesure où l'on avait pu arracher aux Français leur confiance dans la République, ils avaient perdu tout enthousiasme et toute ardeur, se sentaient déjà menacés par la défaite et dans la mesure où ils se sont redressés contre le joug ennemi, c'est spontanément que le cri de « Vive la République ! » est revenu sur leurs lèvres. La République est le régime du peuple. Le peuple qui se sera libéré lui-même et par l'effort commun de tous ne pourra garder sa liberté que par la vigilance continue de tous.

Les faits l'ont aujourd'hui prouvé : l'indépendance nationale à l'égard de l'étranger et la liberté intérieure sont indissolublement liées, elles sont l'effet d'un seul et même mouvement. Ceux qui veulent à tout prix donner au peuple un maître accepteront bientôt de prendre ce maître à l'étranger. Pas de liberté du peuple sans souveraineté du peuple, c'est-à-dire sans République.

« Pourquoi je suis républicain. Réponse d'un historien »,

Cahiers politiques, n° 2, juillet 1943, cité dans *L'Étrange Défaite*, Marc Bloch, Gallimard, coll. « Folio histoire », 1990, p. 215.

### Texte : « Des boxeurs alourdis par la graisse »

Jusqu'au bout, notre guerre aura été une guerre de vieilles gens ou de forts en thème, engoncés dans les erreurs d'une histoire comprise à rebours : une guerre toute pénétrée par l'odeur de moisi qu'exhalent l'École, le bureau d'état-major du temps de paix ou la caserne. Le monde appartient à ceux qui aiment le neuf. C'est pourquoi, l'ayant rencontré devant lui, ce neuf, et incapable d'y parer, notre commandement n'a pas seulement subi la défaite ; pareil à ces boxeurs, alourdis par la graisse, que déconcerte le premier coup imprévu, il l'a acceptée."

Marc Bloch. *L'Étrange Défaite*, Écrit en 1940. Gallimard, « Folio histoire », 1990, page 158.

### 2) Émission de radio : un épisode de l'émission *Avoir raison avec Marc Bloch*



Une émission avec Peter Schottler et Christian Ingrao, historiens. Toute l'émission est intéressante, mais la partie la plus utile pour vous est peut-être entre les minutes 1 à 20.

### + Questions d'aide à la réflexion

- Marc Bloch écrit ce livre en tant qu'historien ou de témoin ?
- Qu'est-ce que cela dit du regard de Marc Bloch sur la subjectivité ?
- Que signifie être républicain pour Marc Bloch ?
- A quel type de patriotisme Marc Bloch relie la République ?
- Selon Marc Bloch, qui est le principal responsable de la défaite de 1940 ?